MARCELINE DESBORDES-VALMORE 1786–1859

C’est le bonheur, c’est toi

Ce n’est pas une vague et trompeuse espérance
Que je dois au sommeil ;
C’est un charme animé, c’est ta douce présence
Qui m’échappe au réveil !

Ton image m’attend ; quand je clos la paupière,
Elle vient me saisir ;
Et l’Amour à ton ame unit mon ame entière
Par le même désir.

Je sens battre ton cœur sur mon cœur qui palpite.
Le ciel s’ouvre pour moi !
Non ! ce n’est plus l’espoir qui me trouble et m’agite,
C’est le bonheur !… c’est toi !